

Burkina Faso



André Tibiri emporté par la maladie



Le décès d'André Tibiri, est une grande perte, non seulement pour les camarades de l'ODJ, mais aussi pour nous en France qui luttons contre le système impérialiste, le pillage, la domination néocoloniale et la politique de guerre, dans lesquels s'inscrivent notre pays et ses gouvernements successifs.

André Tibiri était président de l'Organisation démocratique de la jeunesse (ODJ-Burkina) dont il défendait avec ardeur les orientations et les combats : ceux d'une organisation de jeunes révolutionnaire, anti-impérialiste, ardemment engagée dans la défense des droits démocratiques et sociaux de toutes les couches de la jeunesse populaire au Burkina – les jeunes lycéens et étudiants, mais aussi les jeunes travailleurs, les jeunes chômeurs, les jeunes paysans...

Ce combat, André l'avait initié en tant que figure emblématique du mouvement étudiant des années 1990, quand il était président de l'Association nationale puis de l'Union générale des étudiants burkinabè (ANEBA et UGEB). Il a été depuis de tous les combats de la jeunesse, des travailleurs et du peuple burkinabè : à partir de 1999 dans la lutte contre des crimes politiques et économiques du régime de Blaise Compaoré au sein du « Collectif contre l'impunité » (Collectif des organisations démocratiques de masse et des partis politiques constitué

après l'assassinat du journaliste Norbert Zongo en décembre 1998), au sein de la Coalition nationale de lutte contre la vie chère, la corruption, la fraude, l'impunité et pour les libertés (CCVC), dans les luttes démocratiques, sociales et révolutionnaires qui ont entraîné le renversement de Blaise Compaoré en octobre 2014, lorsque les mobilisations populaires ont fait échec à la tentative de putsch de l'ex-Régiment de sécurité présidentielle (le sinistre RSP) en septembre 2015, dans les mobilisations qui se poursuivent dans tous les secteurs parce que la jeunesse et le peuple burkinabè ne se sont pas laissés endormir par la nouvelle équipe au pouvoir et continuent la lutte pour un changement véritable en leur faveur.

Message du Comité de direction de l'UJR, le 30 mai 2017

L'UJR a appris avec une grande tristesse le décès soudain d'André Tibiri, le président de l'Organisation Démocratique de la Jeunesse (ODJ) au Burkina, un véritable choc pour nous.



Le comité de direction adresse ses plus sincères condoléances à la famille d'André, à ses proches et à ses camarades de lutte.

Nous avons eu l'honneur de faire la rencontre d'André lors de ses séjours à Toulouse, lors du camp national de l'ODJ, en septembre 2015, mais aussi lors de notre voyage militant au Burkina en novembre 2015 auprès de l'ODJ.

Les jeunes de l'UJR qui l'ont connu gardent tous en mémoire un homme d'une extrême gentillesse et d'une détermination sans faille pour soutenir et orienter la jeunesse burkinabè vers un véritable changement révolutionnaire et démocratique.

André a toujours été du côté des opprimés, du côté de ceux qui se battent pour la justice, pour l'émancipation, contre l'impérialisme (notamment français) qui pille les richesses naturelles du Burkina et des autres pays d'Afrique.

Nous partageons les mêmes idées révolutionnaires qu'André et que l'ODJ, et nous continuerons de les diffuser autour de nous.

La vie d'André était un combat permanent pour l'émancipation, il restera à jamais un grand homme à nos yeux.

Nous adressons nos saluts militants à tous les camarades de l'ODJ et les encourageons à continuer et amplifier le combat d'André.

Hommages de jeunes de l'UJR

« Tu manques à ta famille de combat »
A André Tibiri, que je n'oublierai jamais. Tu manques à ta famille de sang, de cœur, mais aussi de combat. Toi qui as porté la jeunesse du Burkina, toi qui a fait de ta vie un combat pour l'émancipation de tous, pour l'égalité et la justice véritables. Ton combat, nous le partageons et nous continuerons de le promouvoir.

Tu restes un homme intègre et digne. Nous ne t'oublierons jamais. Repose en paix.

« André Tibiri, le camarade qui ne se fatigue jamais »

Je me rappelle la première fois que nous nous sommes rencontrés à Fada (Burkina) dans le camp de l'ODJ. Ton enthousiasme, ta détermination m'ont tout de suite marqué. Tu étais quelqu'un qui impulse et qui donne envie de continuer à lutter sans arrêt ! Cher camarade, nous nous engageons à l'UJR plus que jamais de continuer la lutte contre le système capitaliste impérialiste, contre l'impérialisme français et ses alliés, et de mener ce combat à côté des camarades de l'ODJ. C'était ton combat tout au long de ta vie, nous le continuerons sans lâcher ni fatiguer.

Repose en paix camarade.

Lors d'un voyage au Burkina en novembre 2015, les jeunes de l'UJR remettent en cadeau à l'ODJ le livre de photos sur la lutte des travailleurs sans papiers en France.

Notre combat commun contre la politique de pillage et de guerre de l'impérialisme français

La solidarité militante active que développe l'UJR avec l'ODJ n'est par le fruit du hasard. Elle est intimement liée aux objectifs et aux combats que mène l'UJR en tant qu'organisation de jeunesse à caractère populaire, révolutionnaire et internationaliste.

Extrait d'un communiqué de l'UJR après l'élection de Macron vendu par les médias comme un président « jeune » et aux « idées nouvelles ».

Avenue des Champs-Élysées, hôpital militaire de Percy, visite aux troupes militaires au Mali... le message du nouveau président est clair : la continuité dans la politique de l'impérialisme français. Ce qui veut dire : plus d'interventions à l'étranger, plus de guerres... Et encore plus de militarisation de la société, de plus en plus de campagnes pour le recrutement des jeunes dans l'armée. [...] Sans doute, notre nouveau « chef des armées » a-t-il oublié de préciser aux jeunes militaires avec qui il a mangé au Mali que le vrai but de ces guerres, c'est la conquête ou la préservation des marchés et des matières premières que l'im-

périalisme français ne veut pas laisser à ses concurrents de plus en plus gourmands. Que c'est pour cela qu'ils ont été recrutés dans l'armée ! [...]

Macron a également décidé de prolonger l'état d'urgence de 6 mois, en attendant d'inscrire dans la loi toutes les mesures de l'état d'exception. C'est le feu vert pour continuer dans la politique d'impunité policière, la politique de répression des mouvements sociaux et des quartiers populaires.

L'UJR va continuer de dénoncer les violences policières. Nous allons plus que jamais continuer de dénoncer les guerres que mène l'impérialisme français et les campagnes de l'Armée pour y enrôler une partie de la jeunesse. Nous allons continuer de développer la solidarité avec les luttes révolutionnaires de la jeunesse et des peuples, en particulier là où ils se confrontent à l'exploitation et à la domination de l'impérialisme français. [...]

Communiqué à retrouver dans son intégralité sur le site ujr-fr.org



Les jeunes de l'UJR sont convaincus « qu'aucun acquis social ou démocratique ne peut être durable s'il n'est accompagné d'un changement radical de la société, une société transformée de fond en comble par le peuple et pour le peuple ».

Si, comme nous, vous aspirez à une rupture révolutionnaire avec le système capitaliste-impérialiste, venez rencontrer les jeunes de l'UJR à l'occasion de son camp d'été.

Au programme : bilan de ses activités, discussion sur ce qu'elle projette pour la rentrée, échanges sur le "R" de UJR, intervention de l'ODJ, débat avec le PCOF dans le cadre du 100e anniversaire de la Révolution d'Octobre. Mais aussi, projection de films, ateliers badges, loisirs !